

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.			Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— — —)..... 75 cent.
	3 mois	6 mois	1 an		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance				Les annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 315

LA SITUATION

Les bonnes nouvelles se précipitent ! L'ennemi est enfoncé sur tous les fronts et le Tsar Bulgare sonne le glas de Guillaume. — L'attente digne et sereine des Français. — Les offensives de paix et la question de responsabilité. — Un démenti cinglant aux mensonges boches. — L'heure de l'expiation vient.

Les bonnes nouvelles se précipitent ; il faudrait des colonnes pour les commenter avec toute la joie qu'elles provoquent dans le pays !

Modérons, pour un temps encore, nos espoirs. Restons calmes et ne cherchons pas à devancer les événements : ils vont à une allure suffisante pour satisfaire les esprits les plus impatients !

Les Alliés attaquent partout. Ils progressent partout. L'ennemi résiste avec l'énergie du désespoir, mais il ne peut tenir sur aucun point.

« L'heure est grave. La situation est tendue. Le sang-froid et le plus grand calme sont indispensables dans la patrie », gémit la *Gazette de Voss*. Voilà un journal qui n'a plus aucune illusion. Ce qui fait sa tristesse, cause notre joie. L'heure des réparations approche.

Et tandis que les admirables soldats alliés crévent le front sur tous les points, d'Orient nous parvient une grosse nouvelle.

La Bulgarie est à bout. Elle demande une suspension d'armes pour causer et.... traiter si possible.

La Bulgarie en a assez !...
La Turquie ne tient plus !...
Les comparses, angoissés, veulent fuir la galère allemande.

C'est un indice qui ne trompe pas. Que résultera-t-il de la demande Bulgare ? Nous l'ignorons. Pour l'instant, notons que le tsaricule Ferdinand sonne le glas de Guillaume.

Et cela nous suffit !...
* * *

Après l'incontestable succès des offensives ennemies de mars à juin, lorsque, le 18 juillet, Foch déclencha l'attaque de Mangin, qui aurait osé espérer un succès continu comme celui que nous enregistrons depuis lors ? Voilà deux mois et demi que le généralissime des Alliés a repris l'initiative des opérations et les victoires succèdent aux victoires, dépassant les espoirs les plus optimistes.

La ligne Hindenburg est rejointe et entamée ; le front de Champagne s'embrase ; le saillant de St-Mihiel est réduit ; le théâ-

tre italien.... suivra ; le front de Macédoine est enfoncé, des provinces serbes sont libérées et les Alliés ont franchi la frontière Bulgare ; enfin, par un foudroyant succès, les Anglais ont libéré la Palestine, anéanti l'armée turque de cette région et ils poursuivent leur succès vers le nord. L'heure approche où d'autres succès seront enregistrés en Mésopotamie, en Sibérie et dans la région d'Arkhangel.

L'ennemi est en retraite partout, alors qu'en juin Ludendorff promettait un triomphe prochain. La supériorité de l'Entente est désormais définitive. L'afflux américain, toujours plus considérable, permet d'affirmer la certitude de la débâcle allemande.

Et, pourtant, les Français conservent une réserve qui étonne le Monde. Seuls des bellicistes, ils n'ont jamais pavoisé, depuis 1914, pour fêter les nombreux et incontestables succès remportés par nos immortels poilus. Ce n'est pas que l'âme française soit insensible aux magnifiques prouesses des valeureux soldats qui versent généreusement leur sang pour la Civilisation ! Mais en dépit de sa joie grandissante, le Français estime qu'il n'a pas le droit de manifester bruyamment aussi longtemps qu'une partie du territoire national sera souillée par la horde maudite. La réserve des Français est faite, selon l'expression d'un de nos confrères suisses, la *Tribune*, « de sérénité, de dignité, d'attente de la victoire définitive, du résultat final, du sentiment que le triomphe complet ne sera que la compensation légitime de tant de deuils, de tant de souffrances infligées par un peuple de proie, sans nécessité, uniquement par ambition et par cruauté. Visiblement, Paris se recueille dans l'espoir comme jadis dans l'épreuve, accumule en silence ses forces d'enthousiasme, tend lentement, à chaque bonne nouvelle, son ressort de joie et réserve l'explosion libre et formidable pour le retour des armées victorieuses. Ce jour-là..... »

On conçoit que, dans ces dispositions, la France ait un particulier mépris pour la Note Burian et les manœuvres pacifistes ennemies. Sûre, désormais, du triomphe éclatant de la cause sacrée qu'elle défend, elle attend avec sérénité l'heure de l'Immanente Justice.

Alors, il ne s'agira plus pour les Bandits, qui ont déchainé l'atroce tuerie, de nous offrir une paix hypocrite ; ils devront subir les conditions que les Alliés leur dicteront.... à Berlin.

Guillaume le comprend bien, c'est pourquoi, plus que jamais, ses ministres s'efforcent de nier la responsabilité du peuple Boche.

Parlant devant la grande Commission du Reichstag, le chancelier répétait, ces jours derniers : « Dès le premier jour nous avons fait une guerre défensive ». Et l'odieux valet osait insinuer que la Belgique avait de mauvais desseins en 1914 ! Le cynique personnage est allé plus loin encore : « Toute pensée de conquêtes est loin de nous »,

a-t-il ajouté, comme si, par cette parole impudente, il pouvait effacer l'immonde appétit qui s'affichait insolemment dans toutes les feuilles boches en août 1914.

Demandez à Harden qui s'écriait, au début de la guerre : « L'Allemagne a le droit d'étendre sa sphère de souveraineté selon ses besoins.... Les Allemands ne sont pas faits pour grouiller avec les autres peuples dans la paix. La guerre a toujours été leur principale occupation. » Harden célébrait d'avance la prise d'Anvers, de Calais, et de Toulon. Au milieu de septembre, il s'écriait encore : « Nous resterons dans les Pays-Bas, à Calais et Anvers, dans les Flandres, le Luxembourg et le Brabant ; TOUT CELA DOIT ÊTRE PRUSSIEN. »

L'opinion du monde est faite. Il serait puéril de vouloir discuter les mensonges répugnants de Hertling ; mais ce dernier a dépassé les bornes de l'odieux lorsqu'il a cherché à jeter la suspicion sur la Belgique. Et ce point, du moins, vaut un bref commentaire.

Nous pourrions nous contenter de l'aveu d'Erzberger, chef des centristes du Reichstag. Dans l'ouvrage que ce député boche vient de publier sur la *Société des Nations*, et dans le chapitre consacré à la Belgique, il dit :

« On ne peut apporter un seul document valable prouvant l'intention de la part des Français de franchir la frontière. Il est même établi, du côté allemand, que les plans français de mobilisation ne contenaient aucune disposition pour entrer en Belgique. »

C'est net ; mais il y a mieux. Le colonel germanophile suisse Egli, qui dut quitter l'armée en raison de son attitude déloyale à l'égard de l'Entente a, lui-aussi, soutenu la thèse allemande, dans un article publié par les *Basler Nachrichten*. Il affirmait que les Français avaient envoyé des troupes en Belgique avant l'invasion du pays par la horde Germaine. Or le major Colton de l'armée Belge, vient d'adresser à Egli un cruel démenti. La place nous manque pour publier la belle lettre de l'officier Belge. Notons-en le point capital.

APRÈS l'ultimatum allemand au roi Albert, la France offre, le 3 août 1914, son aide éventuelle à la Belgique. Cette dernière refuse, l'ultimatum n'ayant pas encore été suivi d'un fait de guerre.

Le 4 août, le territoire est violé, l'appui de la France est ALORS agréé en principe. Il n'est réel que le 5. C'est le 5, seulement, que le major Colton, se rend au G. Q. G. français, à Vitry-le-François. Le 6, pas avant, les troupes françaises pénètrent en Belgique. — à la demande du gouvernement Belge, ne l'oublions pas !

« Voilà, écrit le major Colton, un témoignage irrécusable qui tranche nettement la question des responsabilités. » Et l'officier belge ajoute, en s'adressant à Egli :

« Vous trouverez un autre témoignage matériel, irréfutable, qui corrobore le mien, de nature à éclairer toutes les consciences droites. Il réside dans le fait *peu connu*, de la mobilisation de l'armée du

Hanovre (armée de la Meuse de von Em-mich à partir du 21 juillet), et sa concentration en Westphalie dès le 26, vis-à-vis de la frontière belge, en vue de pouvoir s'em-parer de Liège par un coup de main, et de couvrir ainsi le déploiement stratégique et le mouvement de la formidable armée alle-mande qui devait traverser rapidement notre pays, envelopper le front nord français et prendre les armées franco-anglaises en flagrant état de concentration, terminant la guerre en quelques semaines par un désas-tre sans précédent dans l'Histoire.

« L'exposé de ces deux simples événe-ments rend toute dénégation, toute autre assertion inexactes, contraires à la vérité ou mensongères ; comme la France et l'An-gleterre, il lave la Belgique, la noble victi-me, celle qui, par son sacrifice héroïque à la foi jurée, à sa conception du droit in-ternational, fit échouer le gigantesque plan germanique d'asservissement de l'Europe. »

Le major Colton en appelle à la *loyauté* et la *conscience* d'Egli pour rectifier son jugement dans les *Basler Nachrichten*. Le demi-Boche Egli fait la sourde oreille. Son silence importe peu: l'opinion mondiale est unanime contre les criminels de Berlin.

Laissons les dirigeants allemands, Chan-celier en tête, accumuler les mensonges. Ils ne parviendront pas à diminuer l'effroyable responsabilité de Guillaume et le Mon-de prépare le châtimement *nécessaire*. Les offensives de paix secondées par les men-songes ne peuvent rien contre la volonté des Alliés. Ils tiennent le bon bout, ils en-tendent le garder jusqu'à la victoire inté-grale qui sonnera l'heure de l'expiation.

A. C.

Sur le front occidental

Depuis le début de notre offensive, les Allemands ont déjà amené en ligne ou en réserve six divisions de renfort.

Nos opérations de Champagne, entamées depuis deux jours seulement, nous ont per-mis, dans des conditions particulièrement difficiles de progresser uniformément sur une profondeur de 7 kilomètres en moyen-ne, enlevant sur une trentaine de kilomè-tres toute la ligne Hindenburg, principal rempart des espoirs allemands.

La marche sur Vouziers

Les localités nommées dans le communi-qué jalonnent à la droite de l'attaque fran-çaise une route qui passe à Cernay, à une lieue environ des lignes de départ. Cernay se trouve au croisement de cette route (parallèle au front d'attaque) et de la grande route de Sainte-Menehould à Vouziers. Sur cette route le village est à quatre kilomètres au nord de Ville-sur-Tourbe. Vouziers est à 20 kilomètres, à vol d'oiseau. On apprend que l'ennemi attendait l'attaque dans la région des monts, c'est-à-dire à gauche du front d'attaque. Il a donc été surpris à l'aile droite.

Sur le front italien

(Officiel). — Dans le val Lagarina, sur le Pasubio, dans la conque de Posina, dans le val d'Asico et dans quelques secteurs de la rive du Piave, la journée a été marquée par une sensible activité d'artillerie.

Au nord-ouest de Laghi, une de nos pa-trouilles a surpris et attaqué par une violente fusillade, ainsi qu'à la grenade, des trou-pes ennemies qui, s'enfuyant en désordre, ont laissé entre nos mains quelques prison-niers.

D'autres prisonniers ont été pris dans la vallée de l'Ornio par un de nos détachements de patrouilleurs.

La Bulgarie envahie

(Officiel). — Les forces britanniques ont pris la ville bulgare de Strumitza. La cavalerie serbe, partie d'Istip, s'est emparée de Cocana.

Les armées serbes ont atteint Karbine, au nord d'Istip, elles attaquent la ville de Velles.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 27 septembre 1918

La Chambre discute les interpellations de MM. Basly et Deguise sur le statut des

réfugiés et sur la façon dont il est appli-qué par les fonctionnaires qui en sont char-gés.

M. Basly lit de nombreuses lettres de ré-fugiés qui se plaignent de n'avoir pas de quoi vivre, à cause du mauvais vouloir des fonctionnaires qui eux, touchent l'indem-nité de vie chère.

M. Ringuier dit que la première mesure est de reconstituer le foyer des réfugiés. La suite de la discussion est renvoyée à ven-dredi.

SÉNAT

Séance du 27 septembre 1918

Le Sénat discute le projet de loi tendant à modifier la législation des pensions des armées de terre et de mer.

Les articles 66, 67, sont adoptés et l'en-semble du projet est voté par 220 voix.

Chronique locale

Le prix des vins

Les vendanges sont en cours: la récolte est bonne: les viticulteurs ne se plaignent pas. Ils auraient tort de le faire.

Malgré tout on ne parle pas de diminuer le prix du vin. Au contraire. On prétend qu'il augmentera. Si M. Boret, ministre du ravitaillement ne prend pas les mesures qu'il a indiquées tout récemment, l'aug-mentation sera, d'ici peu, un fait accom-pli.

Cependant, il serait urgent qu'un terme fût mis à l'exploitation scandaleuse qui a lieu sur les vins. C'est une honte que de faire payer si cher une barrique de vin. Le scandale des wagons-réservoirs, le trafic des wagons, des plates-formes, a assez duré. Une plus juste répartition de ces wa-gons, par région est-elle impossible? Non, sans doute; il n'y a qu'à vouloir la faire et si les gros courtiers qui font des fortunes considérables voient leurs bénéfices di-minuer, ce sera dans l'intérêt du public qui ne comprend rien à cette hausse in-considérée sur les vins.

Aussi bien, M. Connevoit, député de la Creuse, a déposé hier, sur le bureau de la Chambre, une proposition de résolution in-vitant le gouvernement « à mettre fin à la hausse scandaleuse du prix des vins ».

Dans son exposé des motifs, M. Connevoit demande « l'institution d'offices départemen-taux chargés de l'application des taxes et de l'exécution des réquisitions décidées de concert par les ministres du ravitaillement et des transports. »

Sera-ce encore une proposition que la Chambre votera mais qui restera lettre morte, parce qu'il ne faudra pas déplaire aux riches agitateurs des syndicats viticoles, des gros courtiers qui ont des protecteurs si puissants.

Tout le monde — excepté ces gens-là — est d'accord pour protester contre les man-œuvres de surenchère des trafiquants de vins: les pouvoirs publics les toléreraient-ils plus longtemps?

Au moment où ont lieu les vendanges, il serait nécessaire que la proposition de M. Connevoit fût prise en considération et que le ministre du ravitaillement empêchât, par la réquisition chez les marchands en gros surtout, les honteuses spéculations dont le public souffre depuis 3 ans.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes:

Gaston Bourthoumieux, 22 ans, tué en Champagne, le 20 avril 1918; René Loussert, 26 ans, tué en Belgique, le 25 mai 1918; Fernand Roquemaurouse croix de guerre, 23 ans, tué à la Ferté-Milon le 18 juillet 1918, originaires de Duravel.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Pour le Ravitaillement

M. le docteur Rey, sénateur du Lot, voyant que, malgré la rentrée de la nouvelle récolte de blé, le ravitaillement du département du Lot semblait plutôt empirer que s'améliorer, a cru de son devoir de faire connaître au ministre de l'Agriculture cette grave situa-tion.

Voici la réponse que le dévoué sénateur du Lot a reçue du ministre de l'Agriculture, réponse que nous sommes heureux de re-produire:

Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement

Paris, le 19 septembre 1918.

Monsieur le Sénateur,

Par votre lettre du 3 septembre, vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'état du ravitaillement en pain du département du Lot.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que la situation de ce département ne m'a pas échappé et que mes services s'efforcent de le faire ravitailler par les départements voi-sins.

Le 27 août, 700 quintaux de farine de blé ont été expédiés par le Bureau permanent d'Agen; le Bureau permanent de Toulouse a reçu l'ordre d'envoyer 2.500 quintaux; celui de Montauban 1.500 quintaux; celui d'Albi 1.000, celui d'Agen 1.000, celui d'Auch 1.000.

Si des retards se produisent dans les li-vraisons, ils peuvent tenir aux difficultés d'ensacher les farines et d'obtenir le trans-port.

Agrérez, Monsieur le Sénateur, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement,
BORET.

Légion d'honneur

Notre compatriote, le capitaine Louis Ber-gues, originaire de Loubressac, vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur avec le motif suivant:

« Après s'être montré, dans maintes cir-constances, un officier d'élite, a donné récemment de nouvelles preuves de ses brillantes qualités militaires. Par son éner-gie, sa bravoure, son coup d'œil, a permis à son bataillon de réaliser un gain de terrain de 800 mètres de profondeur. Quatre blessu-res, neuf citations, médaille militaire pour faits de guerre. »

Nos vives félicitations.

Médaille militaire

Notre compatriote Louis-Emile-Edm. Des-nouveaux, dont la mère est originaire, de Cahors, vient d'être décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec pal-me, à la suite de cette belle citation:

« Excellent chasseur, d'un entrain et d'une bravoure remarquables. S'est offert volontairement pour établir une liaison particulièrement difficile et s'est parfaite-ment acquitté de sa mission, malgré la vio-lence du bombardement ennemi. Deux bles-sures antérieures. Trois citations. »

Nos félicitations à ce vaillant compatriote.

Contributions indirectes

Notre compatriote, Léopold Vendries, commis principal des Contributions indi-rectes à Argental (Corrèze), est nommé receveur détaché comme chef de section à Corbeil (Seine-et-Oise).

Nos félicitations au nouveau receveur qui est originaire de Cahors et le gendre de M. Carriol, l'agent d'assurances bien connu.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 21 au 28 septembre 1918

Naissance

Delpech Louis-Paul, rue Brives, 1.

Publication de Mariage

Bridoux Anatole, mobilisé au 39^e d'artillerie et Petit Victorine, s. p.

Mariage

Angélibert Louis, cultivateur, et Bourgade Victorine-Félicie, couturière.

Décès

Chabrillac Franck-Ashley, 1 an, à Bégous.
Thénaull Marcelin-Louis, soldat au 106^e d'inf. 19 ans Hospice.
Miquel Antoine, 73 ans, rue Brives, 13.
Peytavi Marie, épouse Aussel, 47 ans, rue St-André, 16.
Laporte Appolonie, veuve Touron, 79 ans, place St-Georges, 9.
Couderc Juliette, s. p. 24 ans, rue du Temple.
Lagarde Roger, 16 ans, à Larroque.
Quercy René, monteur au chemin de fer, 33 ans, Avenue des Ormeaux.
Bavière Philomène, 8 ans, Hospice.
Contou François, 52 ans, rue Brives, 19.
Laurent Donat, s. p., 52 ans, Hospice.
Duthil Françoise, v^e Miquel, 76 ans, Hospice.
Tulet Jean, cultivateur, 73 ans, à Cabessut.

Culture des Tabacs

Nous publions ci-dessous les dates auxquelles devront être faites les déclarations pour la Culture des tabacs dans le Lot en 1919.

ARRONDISSEMENT DE CAHORS

Canton de Cahors (Nord)

Cahors (Nord), 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 octobre, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.
Espère, 23 et 24 de 13 h. à 16 h.
Merçuès, 30 et 31 oct. et 4 nov., de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.
Larroque-des-Arcs, 5 novembre, de 9 à 11 h. et de 13 à 16 h.
Lamadelleine, 6, 7, 8 et 9 novembre, de 13 à 16 h.
Pradines, 24, 25, 26, 28, 29, 30 et 31 oct., 4 et 5 nov., de 13 à 16 h.
Valroufié, 31 oct., et 4 nov., de 13 à 16 h.

Canton de Cahors (Sud)

Cahors (Sud), 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30 et 31 octobre, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.
Arcambal : Pasturat, 21, 22 oct., de 9 à 12 h., (Bourg) 26, 28, 29, 30, 31 oct. et 4 nov., de 8 à 11 heures.
Labastide-Marnhac, 21, 22, 23 oct., de 13 à 16 h.
Montat (le), 4 et 5 nov., de 8 h. 1/2 à 11 h.

Canton de Castelnau

Castelnau, 28 oct., de 9 à 12 h. et de 13 h. à 16 h.
Flaugnac, 26, de 9 à 12 et de 13 à 16 h.
Cézac, 21 et 22, de 12 à 16 h.
L'Hospitalet, 4 et 5 nov., de 13 à 16 h.
Pern, 24 et 25 oct., de 9 à 12 et de 13 à 16 h.

Saint-Paul-Labouffie, 23, de 12 à 14 h.
Sainte-Alauzie, 23 et 24, de 12 à 16 h.

Canton de Catus

Boissières, 28 et 29 oct., de 12 à 16 h.
Catus, 22, de 11 à 15 h.
Crayssac, 21, de 13 à 16 h.
Labastide-du-Vert, 24, de 13 à 15 h.
Maxou, 23, 24, 25, de 12 à 16 h.
Nuzéjols, 21, de 12 à 16 h.
Saint-Denis, 26, de 12 à 16 h.
Franconlès, 4 nov., de 12 à 16 h.
Saint-Médard, 28 oct., de 13 à 15 h.
Calamane, 30 et 31, de 12 à 16 h.
Junies (les), 4 et 5 nov., de 13 à 15 h.

Canton de Lalbenque

Aujols, 21 oct., de 13 à 16 h.
Cieurac, 22, de 13 à 16 h.
Cremps, 23, de 13 à 16 h.
Flaujac, 5 et 6 nov., de 8 h. 1/2 à 11 h.
Fontanes, 21 oct., de 12 à 16 h.
Laburgade, 24, de 13 à 16 h.
Lalbenque, 25, de 13 à 16 h.
Montdoumerc, 22, de 12 à 14 h.

Canton de Lauzès

Blars, 25 et 26 oct., de 12 à 16 h.
Cabrerets, 21, 22, 23 et 24 oct., de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.
Cras, 4 nov., de 12 à 16 h.
Lauzès, 5, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.
Lentillac, 28, 29 et 30 oct. de 12 à 16 h.
Orniac, 25 et 26, de 12 à 16 h.
Sabadel, 6, 7, 8 nov., de 12 à 16 h.
Saint-Martin-de-Vers, 31 oct., de 8 à 11 h.
Sauliac, 28, 29, 30 oct., de 12 à 16 h.
Sénaillac, 21, 22, 23, de 12 à 16 h.
Saint-Cernin, 9 et 11 nov., de 12 à 16 h.

Canton de Limogne

Calvignac, 21, 22, 23 et 24 oct., de 13 à 16 heures.

Cénevières, 4, 5, 6 et 7 nov., de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

Lugagnac, 31 oct., de 13 à 16 h.
St-Martin-Labouval, 8, 9, 11, 12 nov. de 8 à 11 et de 14 à 16 h.
Limogne, 2 nov., de 13 à 16 h.

Canton de Luzech

Albas, 22 et 23 oct., de 13 à 16 h.
Anglars-Juillac, 29, 30, 31 oct., de 13 à 16 heures.
Bélays, 21 oct., de 13 à 15 h.
Caillac, 21 et 22, de 13 à 16 h.
Castelfranc, 6 nov., de 13 à 16 h.
Douelle, 25, 26, 28 et 29 oct., de 13 à 16 h.
Luzech, 26, 28 et 29 oct., de 9 à 12 et de 14 à 16 h.
Parnac, 24 et 25 oct., de 13 à 16 h.
St-Vincent : Cournou, 30, de 13 à 16 h. ;
Bourg, 31, de 13 à 16 h.

Canton de Montcuq

Lascabanes, 25 et 26 oct., de 12 à 16 h.
Montcuq, 31, de 12 à 16 h.
Saint-Cyprien, 28 et 29, de 12 à 16 h.
Saint-Laurent, 30, de 12 à 16 h.

Canton de Puy-l'Evêque

Grézels, 23 et 24 oct., de 13 à 16 h.
Lagardelle, 25 et 26 oct., de 13 à 15 h.
Pescadoires, 22 et 23 oct., de 13 à 15 h.
Prayssac, 25, 26, 28, 29 et 30, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.
Puy-l'Evêque, 21 et 22, de 13 à 16 h.

Canton de Saint-Géry

Berganty, 30 et 31 oct., de 12 à 16 h.
Bouziès, 23, 24, 25, de 9 à 12 h.
Cours : St-Michel, 21 oct., de 8 à 11 h. ;
Bourg, 22 et 23 oct. de 8 à 11 h.
Crégols, 21 et 22, de 12 à 16 h.
Esclauzels, 26 et 28, de 9 à 12 h.
Tour-de-Faure, 23, 24, 25, 26, 28, 29 de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.
Saint-Cirq-Lapopie, 4, 5, 6, 7 nov., de 8 à 12 h.
St-Géry : Bouziès-Bas, 29 oct., de 12 à 16 h. ; Bourg, 6, 7 et 8 nov., de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h. ; Masséries, 30, 31 oct., 4, 5 nov., de 12 à 16 h.
Vers, 24, 25, 26, 28, 29, 30 oct., de 8 à 11 h.

ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

Canton de Bretenoux

Bretenoux, 22 oct., de 14 à 16 h.
Prudhomat, 23 et 24, de 12 à 16 h.
St-Michel-Loubéjou, 21, de 12 à 16 h.

Canton de Cajarc

Carayac, 21 oct., de 14 à 16 h.
Cadriou, 31, de 13 à 16 h.
Cajarc, 25, 26, 28, 29 et 30, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.
Frontenac, 4 nov., de 14 à 16 h.
Gréalou, 22 oct., de 12 à 16 h.
Larnagol, 25, 26, 28, 29 et 30 oct., de 13 à 16 h.

Larroque-Toirac, 6 nov., de 12 à 16 h.
Marcihac, 21, 22, 23, 24 oct., de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Montbrun, 7 nov., de 13 à 16 h.
Puyjourdes, 23 oct., de 14 à 16 h.
St-Chels, 28 et 29, de 12 à 16 h.
St-Jean-de-Laur, 24 oct., de 14 à 16 h.
St-Pierre-Toirac, 5 nov., de 12 à 16 h.
St-Sulpice, 31 oct., 4 et 5 nov., de 12 à 16 h.

Canton de Figeac (Ouest)

Bédier, 21 oct., de 8 à 11 h.
Lissac, 28, de 14 à 16 h.

Canton de Livernon

Assier, 21 oct., de 13 à 16 h.
Boussac, 22, de 8 à 11 h.
Brenques, 25 et 26, de 11 à 16 h.
Corn, 23 et 24, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.
Durbans, 24, de 13 à 16 h.
Espédaillac, 23, de 12 à 16 h.
Crèzes, 30, de 9 à 11 h.
Livernon, 22, de 12 à 16 h.
Quissac, 25, de 13 à 16 h.
Reilhac, 26, de 14 à 16 h.
Espagnac-Ste-Eulalie, 28, 29, de 12 à 16 h.
Sonac, 31, de 9 à 11 h.
St-Simon, 4 nov., de 9 à 11 h.
Flaujac, 29 oct., de 9 à 12 h.

Canton de Saint-Céré

Loubressac, 25 oct., de 13 à 15 h.
St-Céré, 26, de 12 à 16 h.

ARRONDISSEMENT DE GOURDON

Canton de Gourdon

Gourdon, 26, 28, 29 oct., de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

Anglars-Nozac, 26, de 9 à 11 h.
Payrignac, 24, de 9 à 11 h.
St-Clair, 25, de 12 à 16 h.
St-Cirq-Souillaguet, 30, de 13 à 15 h.
Vigan (le), 22, de 14 à 16 h.
St-Cirq-Madelon, 23, de 8 à 10 h.
Rouffilhac, 28, de 13 à 16 h.

Canton de Gramat

Gramat, 31 oct., de 12 à 14 h.
Canton de Labastide-Murat
Canicac, 24, 25, 26 oct., de 10 à 12 et de 13 à 15 h.

Canton de Martel

Baladou, 21 et 22 oct., de 13 à 16 h.
Creysse, 23 et 24 oct., de 13 à 16 h.
Cuzance, 28, de 14 à 16 h.
Floirac, 23 et 24, de 13 à 16 h.
Martel, 26, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.
Montvalent, 25, de 14 à 16 h.
St-Denis, 4 nov., de 13 à 16 h.

Canton de Payrac

Fajoles, 31 oct., de 13 à 16 h.
Lamothe-Fénelon, 4 et 5 nov., de 9 à 12 et de 14 à 16 h.
Loupiac, 22 oct., de 13 à 16 h.
Masclat, 29 et 30, de 8 à 11 h.
Payrac, 21, de 9 à 11 h.
Le Roc : Bourg, 23 et 24, de 13 à 16 h. ;
Nadaillac, 25, de 13 à 16 h.

Canton de Saint-Germain

Concorès, 21 et 22 octobre, de 12 à 16 h.
St-Germain, 25, 26, 28, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.
St-Chamarand, 24, de 13 à 16 h.
Frayssinet, 23, de 13 à 16 h.

Canton de Salviac

Dégagnac, 21, 22, 23, 24 et 25 oct., de 12 à 16 h.
Léobard, 21, de 12 à 16 h.
Salviac, 26, 28, 29 et 30, de 12 à 16 h.

Canton de Souillac

Lacave, 21 et 22 oct., de 13 à 16 h.
Lachapelle-Auzac, 31 oct., 4 nov., de 12 à 16 heures.
Lanzac : Cieurac, 24 oct., de 12 à 16 h. ;
Bourg, 25, 26, de 12 à 16 h.
Meyronne, 28 et 29, de 9 à 11 et de 13 à 16 h.

Pinsac, 21, 22, 23, de 12 à 16 h.
St-Sozy, 25 et 26, de 9 à 11 et de 13 à 16 h.
Souillac, 28, 29 et 30, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

Canton de Vayrac

Bétaillé, 5 nov., de 12 à 16 h.
Condat, 29 oct., de 9 à 11 h.
Vayrac, 2 nov., de 9 à 12 et de 14 à 16 h.
Quatre-Routes, 29 oct., de 13 à 15 h.
Strenquels, 30, de 13 à 15 h.

Sténographie

Réouverture des Cours de Mme SIRVEN à Cahors, le 1^{er} dimanche d'octobre. Pour renseignements, s'adresser : 42, rue Victor-Hugo.

LEÇONS D'ANGLAIS

S'adresser à M. FRÉJAVILLE
1, rue du Tapis-Vert. — Cahors.

Rentrée des Classes

LIBRAIRIE E. LOUIS

Au Cachet-- 36, Boulevard Gambetta

Fournisseur du Lycée, du Collège, des Ecoles Communales. Livres et fournitures classiques, sacs et serviettes d'écolier. Cartes à jouer. Fournitures de bureaux. Porte-plumes réservoirs. Pianos, musique, instruments. Rasoirs de sûreté : Gillette, Star, Apollo, etc.

A VENDRE

Charriot à 4 roues, fermé, à usage de marchand forain, 4 mètres de long, panneaux s'ouvrant de 3 côtés, entièrement recouvert en zing. S'adresser rue Jean Vidal, 13, Cahors.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT,

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 27 Sept. (22 h.)

Les offensives alliées Progrès sur tous les fronts

La longueur des communiqués et le peu de place dont nous disposons nous obligent à résumer les communiqués de la nuit.

L'offensive franco-américaine donne partout d'excellents résultats, d'Auberive à Bouconville, pour les Français et au nord du secteur de Verdun pour les Américains.

Le nombre total des prisonniers est de 18.000. Le butin considérable.

L'offensive anglaise vers Cambrai est particulièrement heureuse. Le canal du Nord est traversé et nos alliés avancent sur le front Arleux, sud de Marcoing. Nombreux prisonniers, butin considérable.

Paris, 11 h. 55.

EN SERBIE

L'avance continue

(Officiel) En Serbie, notre avance continue avec d'excellents résultats. Nos troupes se trouvent à Radoviste et loin à l'est de Kocchane.

Le 26 à midi nos troupes sont entrées à Velès, après avoir dispersé et capturé la garnison tout entière qui défendait la ville. L'avance sur Uskub continue.

Trois pièces de montagnes, plusieurs mitrailleuses, des quantités de butin, un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels beaucoup d'Allemands, sont tombés entre nos mains.

VERS USKUB

De Londres: De violents combats se poursuivent depuis le 27 septembre devant Velès, où les Bulgares font tous leurs efforts pour sauver, momentanément, Uskub.

???

Les nouvelles du front Belge sont excellentes à midi.

(Voilà une information qui semble indiquer qu'une offensive nouvelle a été déclenchée en Belgique!.....)

De tous les fronts nouvelles excellentes

Sur le front Français la grande manœuvre stratégique entreprise se développe: en Artois, avec les Britanniques; en Champagne et en Argonne avec les Américains.

Les nouvelles sont TRÈS BONNES DE PARTOUT.

LA PROPOSITION BULGARE « L'œuvre de paix commence »

De Berne: D'après un télégramme de Sofia les partis Bulgares gouvernementaux ont publié une note disant que d'accord avec ces partis, le gouvernement a adressé une offre officielle d'armistice.

Les partis adressent au peuple et à l'armée une exhortation à maintenir la discipline militaire et publique, nécessaire pour la réalisation des intentions et décisive pour l'œuvre de paix qui commence!

L'Assemblée Nationale est convoquée pour le 30 septembre.

La fureur des Boches

D'Amsterdam: La presse allemande semble follement montée contre Malinoff dont elle demande le renvoi devant un conseil de guerre.

Le Parlement de Sofia APPROUVE la demande de paix

De Londres: L'Associated Press dit que le Parlement Bulgare a approuvé la note de Malinoff demandant un armistice.

Un commandant d'armée et le ministre des finances seraient partis pour la frontière.

Ces renseignements viennent par sans fil allemand!.....

Paris, 12 h. 50.

Les Belges attaquent!

Comme nous le supposions plus haut, les troupes Belges ont attaqué ce matin entre Dixmude et Ypres.

Les nouvelles sont bonnes.

Paris, 13 h. 37.

La victoire de Palestine

De Londres: Les succès franco-britanniques se poursuivent en Palestine. Le nombre des prisonniers dépasse 40.000. Dix à quinze mille Turcs cherchent à s'échapper en franchissant le Jourdain. Leur capture semble inévitable. Partout on sent l'emprise, sur l'armée Turque du commandement allemand qui était détesté.

Les combattants et les spécialistes allemands atteignent 8 à 10.000 hommes. Le centre du groupement était Jenin. La cavalerie française a accompli de véritables prouesses. Un régiment a enlevé au galop, sabre au poing, le 19 septembre, la position de Tul-Keram, capturant 1.800 prisonniers, 13 canons et un nombreux matériel. Le 21, ayant reçu l'ordre d'attaquer Naplouse, le même régiment a, par une charge magnifique, fait 900 prisonniers, pris 3 canons et un matériel considérable. Ses pertes furent infimes, tant les attaques furent soudaines et habilement conduites.

TROUBLES EN BULGARIE

On manifeste contre Ferdinand

De Zurich: Un télégramme de Sofia à l'agence des Balkans dit que les propositions de paix sont dues, principalement, à l'intervention du parti socialiste.

Des manifestations hostiles à la dynastie et à la continuation de la guerre avaient eu lieu les 22 et 23 à Sofia, Phileppopoli et Roustchouk. La troupe s'était jointe aux manifestants.

Les Allemands furent molestés dans les rues.

Deux qui ont peur!

Les deux filles du Tsar Bulgare sont arrivées à Vienne.

EN FINLANDE

2^e révolution probable

De Londres: On envisage comme possible une nouvelle révolution en Finlande.

C'EST LA FIN DES BOCHES

De Berne: La Nationale Zeitung écrit que l'Allemagne est, désormais, hors d'état de boucher les trous.

Si la Bulgarie se détache, la Turquie est sans défense.

Le coup suivant s'abattra sur l'Autriche et, si les prévisions humaines ne trompent pas, les Allemands ont perdu la partie.

COMMUNIQUÉ DU 28 Septembre

L'OFFENSIVE GÉNÉRALE

Progrès sur tous les fronts

Ce matin l'attaque a repris à 5 h. 30. Nos troupes se sont emparées du village de Somme-Py et ont enlevé les hauteurs au nord de Fontaine-en-Dormois. Nous avons fait de nouveaux prisonniers et capturé des canons. La bataille continue.

Entre l'Ailette et l'Aisne, la pression de nos troupes a continué pendant la nuit et ce matin. Au nord-est de Sancy, une opération locale vivement menée nous a donné du terrain et 250 prisonniers dont 4 officiers. Une contre-attaque ennemie au nord d'Allemand a complètement échoué. Plus au sud nous avons pénétré dans le ravin de Jouy à Auzay et occupé ces villages.

VERS CAMBRAI

Plus de 10.000 prisonniers

Hier, notre attaque sur le front de Cambrai a été poursuivie sans relâche jusqu'à une heure avancée. De nouveaux progrès ont été réalisés, dans la soirée, principalement dans la partie nord du champ de bataille. Nous avons encore fait des prisonniers et pris des canons.

Les troupes des 6^e et 17^e corps d'armée ont continué à progresser d'une manière satisfaisante sur le front entre la crête de Flesquières-hauteurs de Bourlon. La 1^{re} division de Canadiens dépassant Haynecourt a atteint la route Douai-Cambrai. A la tombée de la nuit, la 11^e division, dépassant les positions occupées par les Canadiens a poussé rapidement en avant, sur une profondeur de plus de 2 milles, s'emparant d'Épinay et d'Oisy-le-Verger. En même temps, la 56^e division, avançant au nord, le long du canal, a fait plus de 500 prisonniers, dans les positions défensives au nord-ouest de Sanchy-Cauchy.

Ces opérations ont été largement facilitées par le travail splendide des troupes du génie. Moins de 4 h. après le commencement de l'attaque, malgré le tir d'artillerie ennemie, ces troupes ont réussi à jeter sur le canal du Nord un nombre de ponts suffisants pour assurer le passage du matériel, ce qui a permis d'avancer sans interruption.

Ce matin, les opérations se développent heureusement, sur toute l'étendue du front de bataille. Nous avons fait plus de 10.000 prisonniers et capturé plus de 200 canons.

L'ATTAQUE AU NORD

Les opérations de la seconde armée britannique, en Flandre, ont commencé ce matin en liaison avec l'armée Belge. Elles seront relatées dans le communiqué belge.

Communiqué belge

Au cours de la semaine écoulée, l'ennemi a tenté de nous reprendre les tranchées conquises précédemment au nord de Kieppe et vers Weidendrent. Les attaques ont échoué. Là où l'ennemi avait réussi à se maintenir, il a été chassé par nos contre-attaques. Plusieurs prisonniers sont restés entre nos mains au cours de ces actions. — Nos patrouilles ont été très actives entre le lac Blanckaert et St-Julien. Elles ont ramené des prisonniers. — Actions d'artillerie assez vives vers Nieupoort, Dixmude, ainsi que sur le front Kippe-St-Julien. — Malgré un temps défavorable, nos aviateurs ont exécuté de nombreux vols. Plusieurs avions ennemis ont été forcés d'atterrir désarmés dans leurs lignes. Deux ont été descendus en flammes, dont l'un par le lieutenant Coppens qui a remporté ainsi sa 33^e victoire.

— A l'instar des Américains, les Belges veulent être discrets, ils ne soufflent pas mot de l'offensive déclenchée en liaison avec les Anglais. Il est vrai qu'on nous dit, par ailleurs, que cela marche bien. On peut donc patienter!...